



Zig-Zag
A.-K. Gilomen
Staldenstrasse 13 a
3322 Schönbühl

ccp 18-16365-6

Septembre-octobre 1995

??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!! FORUM ?!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!

POURQUOI SOMMES-NOUS SI VULNERABLES?

de Susi de Montmollin, Cortaillod

Ces dernières semaines, quelques questions m'ont préoccupée. Elles nous touchent peut-être tous.

Nous sommes tous devenus si vulnérables, si vite blessés (verletzlich). D'où cela vient-il? Attendons-nous des remerciements pour notre engagement et notre travail, au lieu de remettre tout à Dieu et d'attendre tout de Lui? Notre engagement n'est-il plus le même qu'au commencement de notre changement? Les personnes qui nous entourent et leurs réactions ont-elles plus d'importance que Dieu? Avons-nous perdu confiance en Dieu, dans les personnes à nos côtés qui ont également reçu un appel et voient les choses différemment de nous? Est-ce qu'il y a des choses dans notre passé, non pardonnées, qui nous pèsent et nous rendent vulnérables (verwundbar)?

J'aimerais chercher à rencontrer chaque personne avec le respect qui lui est dû, spécialement celles à côté de moi ou dans l'équipe, les personnes dont je crois connaître les défauts. J'aimerais leur apporter un amour authentique et je supplie Dieu de m'aider à le faire. Alors la confiance pourra, j'en suis sûre, renaître entre nous.

Mère Teresa a dit à Mme Soha Arafat lors d'une visite en Inde en 1991: "Il faut faire le bien autour de soi, vous serez toujours récompensée. Cette récompense, personne ne vous la donnera, vous la sentirez venir en vous-même. Cette joie qui nous donne la force de continuer est le vrai bonheur."

LA VILLA MARIA A RETROUVE UN PIANO

L'appel lancé dans le Zig-Zag du mois de juillet concernant un nouveau piano pour la Villa Maria a été couronné de succès. Par l'intermédiaire de Claire Martin à Perroy, nous avons trouvé l'instrument que nous cherchions. Celui-ci devrait arriver prochainement à Caux. Un très grand merci!

RENCONTRES DES SUISSES DURANT L'ETE

Chaque dimanche durant l'été, les participants suisses aux conférences se sont retrouvés pour un moment d'échange et de réflexion à l'heure du thé.

A cette occasion, Camilla Nelson-Wilhelmsen et Anja Orphelin-Snellmann nous ont présenté l'avancement du projet d'exposition permanente. Elle s'ouvrira l'été prochain à Caux, à l'occasion du cinquantenaire. D'après la maquette, il est évident que le projet a bien progressé. L'exposition offrira une perspective très complète sur le mouvement du Réarmement moral, de même qu'une ouverture sur l'avenir. La perspective de la mise en place de cette exposition est très réjouissante. A une autre occasion, Jean-Marc et Eva Ducker nous ont parlé de leur vie en France et d'autres personnes ont pu faire part de leurs expériences ou de leurs projets.

La proposition a été faite que les Suisses se retrouvent lors de petites réunions ("Houseparties") chez les uns ou les autres, dans la perspective de la semaine de "réengagement spirituel" prévue du 26 octobre au 2 novembre à Tirley Garth (Angleterre).

PROPOSITIONS POUR LA SEMAINE DE "REENGAGEMENT SPIRITUEL"

Monique Mottu, Genève

Une "retraite" pour demander pardon de nos manquements et pour demander la vision et la force pour ce qui doit être entrepris. Notre appartement est grand, les amis du Réarmement moral pourraient s'y retrouver et se réengager pour la bataille que Dieu attend de nous. Nous avons été choisis une fois, c'est pour toujours.

Rencontre d'une ou deux soirées avec, je l'espère, l'aide spirituelle d'un ou deux de nos amis pasteurs à Genève. Textes, prières et silence. Soupe et pain, puis silence, partage, prières.

Eliane Stallybrass, Genève

Parce que la plupart des centres qui organisent des retraites sont souvent réservés longtemps à l'avance, Eliane Stallybrass a demandé à la *Communauté de Grandchamp* s'il était possible de faire une réservation provisoire pour les dates du 1 au 4 février 1996 (les premières dates disponibles dans le calendrier de la Communauté). Elle devrait avoir la réponse fin septembre. Pour obtenir des informations ou vous inscrire, prière de vous adresser directement à Eliane, Case postale 3, 1211 Genève 20 (Tél: 022/328.99.11)

Marianne Spreng, Lucerne

Même problème pour la Suisse centrale et orientale. Nous nous sommes adressés à un Père de l'église catholique, qui serait d'accord de nous accompagner dans le cadre d'une retraite. Le lieu n'est pas encore défini, mais les dates prévues seraient du 2 février à 18 h.00 au 5 février à 16 h.00. Pour vous renseigner ou vous inscrire, vous pouvez vous adresser à René Hodel ou Christoph et Marianne Spreng.

nos dons particuliers que nous apporterons quelque chose à la Suisse, mais par notre foi en Dieu et l'urgence de notre message.

Je vois plusieurs journées en Suisse dans le courant de 1996, comme si nous allumions un feu aux quatre coins du pays. Il nous faut profiter du 50 anniversaire pour affirmer que nous sommes présents et agissants.

Le thème général de ces journées pourrait être "Vivre ensemble". Il comporterait trois volets, un premier sur la vie à deux, en couple, un second sur la vie entre Suisses des quatre communautés. Et un troisième sur la Suisse face au monde.

Ce thème aurait l'avantage de s'appuyer sur les principaux aspects de l'action du RAM.

Pour ce qui est du lieu d'une première rencontre nationale, je me rallie à la proposition de Jacky Brandt, c'est-à-dire Bienne, ville bilingue et engagée dans la préparation de l'Exposition nationale.

DATTES ET LAIT POUR LA SOLIDARITE AVEC L'ALGERIE

Nora et Hassan Mezghiche, Chavannes-Lausanne

Un GRAND MERCI, à celles et ceux qui nous ont témoigné leur solidarité après la lecture de Zig-Zag (du mois de juin) et qui nous ont envoyé des mots très gentils pour nous encourager ou encore nous soutenir par des contributions. Nous louons Dieu pour son plan qui était différent de notre initiative.

Au départ, nous (ma femme et moi) pensions seulement organiser et guider nos compatriotes qui viendraient d'Algérie. Certaines personnalités algériennes que nous connaissions avaient un agenda chargé et d'autres, comme notre cher ami Mustapha Hamdanne et sa famille, n'ont pas pu obtenir de visas pour la Suisse.

Nous étions la seule famille algérienne pour animer la soirée du 22 août 1995 à 20 h. au salon du théâtre (Session des régions en crise. Les interventions ont été très riches d'enseignement pour nous et notre pays. Après une vidéo qui retraçait les événements récents en Algérie, tour à tour Français, Libanais, Somaliens, Palestiniens et j'en oublie certainement, sont passés pour nous faire entendre leur solidarité.

Ma femme, après un moment de trac, a pu témoigner de son voyage du mois de janvier 1995 en Algérie. Mis à part les atrocités et la violence dont elle a parlé, je garde un témoignage d'elle qui m'a touché.

Mon épouse a expliqué avec conviction, que la femme algérienne a des difficultés dans un pays où l'homme est roi. Elle a continué: "Je suis d'accord que les femmes souffrent, mais il faut comprendre les peines des jeunes hommes par rapport à celles des jeunes filles. Leur point commun est que les deux souffrent. Mais la différence est que les jeunes gens s'ennuient (pour "tuer le temps", ils sont, par beau temps, adossés à longueur de journée contre le mur des immeubles, par mauvais temps, ils se réfugient dans les cafés). (...) Les jeunes filles sont à la maison, en apprentissage ou aux prises avec les tâches ménagères, et elles n'ont pas la responsabilité de gagner un salaire pour faire vivre leurs familles."

Mon épouse concluait: "Alors, les jeunes hommes ne savent plus où donner de la tête. Ils ne peuvent pas rester à la maison, souvent trop étroite, et comme c'est la tradition, la maison appartient aux femmes. Alors, comme disait un journaliste dans la vidéo que nous venons de voir, le choix est limité. Il y a deux gros employeurs: la police ou le maquis. Nos jeunes sont à pardonner et prions pour qu'ils voient juste dans leur avenir."

La soirée s'est terminée à 21h. 30 et la discussion a continué dans le grand hall d'entrée, avec des dattes et du lait frais, comme c'est la coutume chez nous. Prions Dieu pour que la Paix ne soit pas trop loin et pour qu'à l'occasion des 50 ans du RAM à Caux, une grande délégation algérienne vienne nous parler de la Paix qui régnera d'ici là en Algérie, et qu'il se crée une réconciliation entre les deux peuples amis de la France et de l'Algérie. Inchallah.

IMPRESSIONS PERSONNELLES DE L'ETE A CAUX

par Maya Fiaux, Caux

Bien que ma tâche principale durant l'été fut le service des chambres, j'ai pu - grâce à l'aide efficace d'autres participants - être également disponible pour d'autres expériences. Par exemple, l'ascension du Rocher de Naye tôt le matin avec deux Chinois de Taiwan, deux Japonais et 12 Tchèques. Un contact inattendu avec une femme pasteur de Prague a fait de cette excursion un moment particulièrement précieux.

Mais le grand moment de l'été aura été ma participation à un groupe de discussion en langue allemande, présidé par un étudiant d'Afrique du Sud. A côté des nombreux Allemands et Suisses, il y avait une Australienne, une Tchèque et deux Anglais. Le sort de l'Ex-Yougoslavie fut, durant ces journées au centre de nos préoccupations. D'une part parce que durant le mois de juillet la situation était particulièrement tendue, d'autre part en raison de la présence de Serbes et de Croates dans la maison. Notre modérateur a insisté sur le fait que l'Afrique du Sud pourrait être la "prochaine Bosnie". Durant ces moments passés ensemble, nous avons été témoins de changements chez plusieurs participants.

Pour moi également, il s'est passé quelque chose de nouveau. Durant cet été, j'ai à plusieurs reprises donné suite immédiatement à un sentiment d'urgence intérieur, même lorsque cela exigeait de moi une petite dose de courage supplémentaire. Par deux fois, il s'est avéré que le fait d'agir ainsi avait contribué de façon directe à la croissance spirituelle de quelqu'un. Cela a renouvelé ma conviction que Dieu peut changer les gens, et qu'il me donne tout ce qui m'est nécessaire au moment critique pour agir sur mon environnement.

UNE RENCONTRE EMOUVANTE

par Hildi Zeller, Caux

Dans le hall d'entrée de la "Villa Maria", juste après un repas, j'ai rencontré à l'improviste un couple d'âge moyen "Que puis-je faire pour vous?" ai-je demandé. "La secrétaire de l'école hôtelière nous a dirigé de ce côté" a répondu l'homme dans un allemand approximatif. Tout à coup, la femme a été secouée par un sanglot, mais s'est reprise

aussitôt. Elle m'a expliqué qu'elle était arrivée ici comme bébé avec sa mère, à sa sortie du camp de concentration de Bergen-Belsen.

Huit années auparavant, le mari avait "par hasard" parlé à sa belle-mère de sa participation au Symposium de télévision de Montreux, où il avait logé dans l'ancien Caux Palace. C'est là qu'elle avait commencé à lui parler de son passé.

Pour une grosse somme d'argent, un officier SS avait promis de libérer 1000 personnes sur une liste de condamnés. Les gens étaient appelés par leur nom dans les camps d'extermination, et bien que cette femme et son bébé aient cherché à se cacher, elle fut poussée en avant dans la mêlée et enfermée dans un wagon. Elle s'attendait au pire, mais elle débarqua au Caux Palace, où elle passa plusieurs mois.

Nous nous sommes assis dans le salon de la Villa Maria, et après avoir écouté son histoire, nous sommes allés ensemble à Mountain House, sur les traces de l'histoire de cette grande maison et de la tâche à laquelle elle s'est consacrée depuis bientôt 50 ans.

La vue de la terrasse nous a fait du bien. Dans la librairie, nous avons acheté le livre "Caux, de la Belle Epoque au Réarmement moral" pour la belle-mère. Dans le corridor du 3ème étage, où sont toutes les photos, le couple (elle est actrice et il travaille pour la télévision) a été très impressionné par le portrait d'Irène Laure. A leur avis, le message d'Irène Laure est extrêmement pertinent à l'heure des pourparlers de paix israélo-palestiniens. Ils désirent être tenus au courant du programme de l'été 1996, après leur retour à Tel-Aviv.

***** COMMUNICATIONS *****

PROJETS POUR LE NOUVEL AN 95/96 et 96/97

Marcel Grandy et Daniel Mottu

Nos amis hollandais préparent une conférence des familles pour le nouvel an 1996/97 à Caux, avec l'aide d'amis allemands, français et suisses. Ils n'ont cependant pas l'intention d'en organiser cet hiver. Des rencontres de fin d'année 1995 seront donc prévues à Tirley Garth, en Norvège, en Australie et en Inde, mais il n'y aura pas de conférence à Caux.

En revanche, nous aimerions convier tous celles et ceux qui en auraient la conviction à des journées de travail qui auront lieu à Caux du vendredi 5 janvier 1996 à 16 h. au dimanche 7 à 16h. à Caux.

Il y a beaucoup à penser et à faire pour mettre au point le programme de l'été 96, surtout en ce qui concerne la Suisse et les Suisses. Le programme plus détaillé de ces journées sera communiqué ultérieurement.

Prochain délai rédactionnel: 15 octobre 1995